

LA VOIX DES ENFANTS

JUIN 2019 - N°30



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

DOSSIER

UN QUOTIDIEN
QUI CONSTRUIT
L'ENFANT

RENFORCER LES FAMILLES

LES JEUNES
PRENNENT LE
RELA !



Emouvante consécration
de Salam Khalaf, une
mère SOS en Syrie



SAR La Princesse Lalla Hasnaa
Présidente d'Honneur
de SOS Villages d'Enfants Maroc



M. Amine Demnati
Président
de SOS Villages d'Enfants Maroc



Ce journal a été édité grâce au concours de nos partenaires la Société Générale et Careem que nous remercions.

Revue semestrielle de SOS Villages d'Enfants Maroc Juin 2019 – N°30

Directrice de la Publication : Béatrice Beloubad

Rédaction : Dawya Sadani

Conception et réalisation : Mouhtadi Design / www.mouhtadi.com

Impression : Pipo Imprimerie

SOMMAIRE

3 EDITO

4 BRÈVES

6 ÉVÈNEMENT

Une soirée caritative dans la joie, pour porter la cause des enfants

7 LES VILLAGES D'ENFANTS SOS

Ghita : un long chemin vers l'identité

8 DOSSIER

Un quotidien qui construit l'enfant

12 RENFORCER LES FAMILLES

Les jeunes prennent le relai !

16 UN ŒIL SUR LE MONDE

18 NOS AMIS POUR LES ENFANTS

 Bonne Lecture !



DES DÉFIS À RELEVER

Chers marraines, Chers parrains,
Chers donateurs, Chers amis,

La fédération internationale de SOS Village d'Enfants vient de fêter 70 ans de travail et d'engagement auprès d'enfants et de jeunes en situation difficile.

70 ans de cheminement, pour faire prendre conscience que la manière dont sont traités nos enfants aujourd'hui, sera notre monde de demain.

70 ans d'avancées, de combats et de luttes pour faire respecter les droits des enfants. Et cela continue.

Chez SOS Villages d'Enfants Maroc nous nous efforçons depuis 34 ans, d'être présents auprès d'enfants qui en ont besoin. Vous découvrirez dans le dossier du mois comment les enfants se construisent au quotidien grâce à une équipe attentionnée, alerte et impliquée.

La mission de SOS Villages d'Enfants, vous le savez, est de voir les jeunes, à l'issue de leur prise en charge par l'association, devenir des citoyens autonomes et responsables insérés socio économiquement dans leur communauté. Grâce aux nombreux programmes mis en place pour favoriser leur employabilité, ce sont les jeunes eux-mêmes qui parfois prennent le relai ! Rendez-vous page 14 et 15 pour en savoir plus.

Dans le contexte national d'amélioration des conditions de vie des enfants en situation difficile, SOS Villages d'Enfants Maroc, ainsi que les associations Anir, Bayti, La FAPE et le Bureau régional de la ligue marocaine pour la protection de l'enfance de Taroudant ont lancé le 25 mai dernier le Collectif Marocain de Placement en Famille d'accueil.

Il a pour objectif de proposer une option de prise en charge de remplacement, pour les enfants sans protection familiale.

Beaucoup de défis, donc, et de projets essentiels, à concrétiser pour le bien-être de nos enfants.

11 000 enfants dans le Royaume vivent encore dans des conditions de vie très difficiles. Nous espérons de tout cœur qu'avec l'engagement de tous, les pouvoirs publics, la société civile, vous, nous... il sera possible de proposer des solutions alternatives de vie en famille à plus d'enfants.

A très bientôt

Béatrice Beloubad

Directrice Nationale
SOS Villages d'Enfants Maroc

06

UNE SOIRÉE
CARITATIVE
DANS LA JOIE



12

LES JEUNES
PRENNENT
LE RELAI !



BRÈVES

JOUR DE FÊTE AU VILLAGE

Le Lycée Cherif Mohammed Amaziane Bni Hdifa de la région d'El Hoceima a fait une belle surprise aux enfants en décidant d'organiser une journée de divertissement au sein du village.

Beaucoup de rires et de jeux durant ce temps passé ensemble, mais aussi un contenu plus didactique pour les enfants, comme la projection d'un documentaire sur la protection de l'environnement.

Les élèves du lycée ont également offert tout le nécessaire pour équiper une cuisine de l'une des maisons SOS du village.



SOS Village d'Enfants Imzouren



Programme de Renforcement de la Famille Médiouna

DIPLÔME EN POCHE !

Immense accomplissement pour les femmes qui participent au programme de renforcement de la famille en région rurale, à Tit Mellil : cette année toutes les mères participant au programme ont réussi leur formation et vont obtenir un diplôme reconnu par l'Etat pour pouvoir commencer à vivre de leur futur métier.

Pâtisserie et diplôme en couture, ce sont deux années de cours, de formations pratiques et de spécialisations que ce diplôme sanctionne. Beaucoup de courage, de volonté et de détermination ont été nécessaires à ces mères élevant seules leurs enfants, pour arriver au bout de leur formation.

UNE FAMILLE POUR TOUS

Tous les ans, les villages d'enfants SOS fêtent la journée internationale des familles. C'est l'occasion de célébrer l'importance du rôle de la famille dans la vie d'un enfant. Mais cette année, au village d'enfants SOS d'Agadir, la fête était un peu spéciale, puisque le thème choisi était : « un ramadan dans la chaleur d'un foyer pour les enfants en situation de rue ». C'est ainsi que le village a accueilli plusieurs associations qui travaillent à Agadir pour les enfants en situation de rue dont : Khoutwa, Ahli, Anir et Tarouanou.



SOS Village d'Enfants Agadir



SOS Village d'Enfants Aït Ourir

EN SCÈNE !

Durant ce semestre, les enfants se sont concentrés sur le théâtre parmi les autres activités qu'ils ont l'habitude de pratiquer régulièrement. Jeux de rôles, scénettes ou plus longues pièces, les enfants ont bien progressé, et ont pu présenter le résultat de leur travail devant tous les habitants du village, durant une soirée de ramadan animée. La pratique de cette activité a permis par le passé de donner vie à des vocations professionnelles parmi certains des enfants, et c'est avec conviction que Essaid Kounia, éducateur au village, perpétue son apprentissage. « Le théâtre permet de développer énormément de compétences cognitives et sociales chez les enfants, parmi lesquelles la prise de parole en public, l'esprit d'équipe mais aussi l'estime et la confiance en soi, et beaucoup de choses encore nous confie-t-il. »

VISITE OFFICIELLE AU VILLAGE

Les enfants et tous les membres de l'équipe du village d'enfants SOS de Dar Bouazza ont eu l'honneur de recevoir la visite du gouverneur de la Préfecture de Nouaceur ainsi que du Comité Provincial de Développement Humain. Monsieur Le Gouverneur, dont c'est la première visite au village, a été très heureux de rencontrer les enfants et partagé des moments chaleureux autour d'un flout. Il a assuré de sa volonté d'appuyer le village dans ses actions quotidiennes auprès des enfants qui ont perdu le soutien familial. Toute l'équipe l'en remercie du fond du cœur.



SOS Village d'Enfants Dar Bouazza



Lieu de vie Dar Bouazza

UNE SEMAINE DE VACANCES !

Les jeunes qui vivent au lieu de vie sont pour la première fois partis tous ensemble avec 4 de leurs éducateurs en vacances pour une semaine à Marrakech et Agadir ! Partis du village de Dar Bouazza en autocar, ils étaient tous excités à l'idée d'entreprendre ce voyage. Jamaa El Fna, la Menara, la Koutoubia à Marrakech, mais aussi les cafés, les randonnées, la piscine à Agadir, que de souvenirs à emporter avec soi pour plus tard... Les jeunes étaient ravis de ce séjour et demandent encore quand sera la prochaine date de départ !

FUTURS GOLFEURS

Lundi 11 mars dernier, les enfants du village d'enfants SOS d'El Jadida ont été conviés à la journée porte ouverte du Mazagan Golf Academy. Ils ont ainsi eu l'immense joie de rencontrer le champion national de golf Ayoub Lguirati, et même de faire une première session d'entraînement avec lui ! Apprentissage des premiers principes du golf, démonstrations et séance de questions/réponses, ce fut un moment particulièrement gratifiant pour les enfants. La journée s'est terminée par une fête d'anniversaire surprise pour les 25 ans du golfeur marocain, et les enfants étaient très fiers de pouvoir partager ces instants précieux avec lui.



SOS Village d'Enfants El Jadida



SPECIAL BAC 2019

Un immense bravo aux jeunes qui ont grandi dans les villages d'enfants SOS et à ceux qui font partie du programme de renforcement de la famille, qui ont passé leur baccalauréat. Beaucoup de très bons résultats et une mention spéciale au jeune Samir qui a obtenu 19,75/20 en Mathématiques, 20/20 en Physique Chimie et 19,50/20 en Sciences de la Vie et de la Terre.

UNE SOIRÉE CARITATIVE DANS LA JOIE, POUR PORTER LA CAUSE DES ENFANTS

Samedi 27 avril dernier, SOS Villages d'Enfants a organisé une soirée caritative au profit des enfants qu'elle prend en charge.

L'évènement a vu la participation de nombreuses stars de la chanson et de la scène humoristique marocaine, qui ont répondu présent à l'appel de l'association.

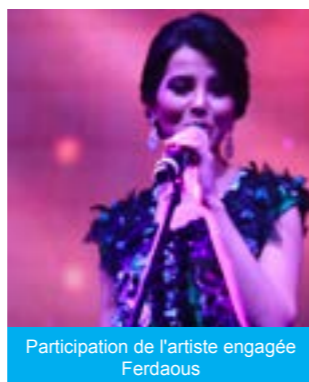
Ferdaous chanteuse à la voix d'or, David Serrero le ténor baryton, Lamiss violoniste virtuose, et Asmaa El Arabi, l'humoriste marocaine au regard plein de dérision, se sont engagés pour porter la voix des enfants durant cette soirée.

« Je suis heureuse de contribuer à ma façon depuis 2006 au soutien des enfants qui n'ont pas de foyer. Ces enfants seront demain l'avenir de notre pays. Nous devons nous en préoccuper et leur tendre la main dès aujourd'hui, dit l'artiste Ferdaous ».

Le principal leitmotiv de SOS Villages d'Enfants est d'assurer pendant une durée moyenne de 20 ans une prise en charge de qualité à chaque enfant placé sous son aile.



L'Équipe du Département de Collecte de Fonds de SOS Villages d'Enfants



Participation de l'artiste engagée Ferdaous



Les enfants se sont produits sur scène pour le plaisir de tous

Pour cela, continuer à avoir plus de parrains engagés pour les enfants sur le long terme est véritablement essentiel.

« La mobilisation de tous est cruciale car elle permettra de continuer d'assurer les besoins en nourriture, éducation et habillement des enfants pris en charge par l'association » explique Béatrice Beloubad, Directrice de SOS Villages d'Enfants Maroc.

C'était là l'objectif avoué de la soirée : sensibiliser le grand public à l'importance du parrainage pour les enfants, afin de leur assurer une vie digne, et un avenir serein et stable.

Les enfants ont ouvert les festivités sur scène en jouant une pièce de théâtre aux messages percutants, qui a beaucoup touché un public déjà conquis.

Une vente aux enchères suivie des prestations très appréciées des différents artistes a permis de continuer la soirée dans la joie. Un dîner de gala est venu clôturer ce moment festif, avec la promesse de tous continuer à s'investir et à œuvrer pour le bien-être des enfants.



L'association remercie du fond du cœur ses partenaires de longue date sans lesquels l'organisation de cet évènement n'aurait pas été possible : Winxo, Volkswagen-CAC, McDonald's, Société Générale, Mounier & Bouvard, Diamant Rouge, Fed'Arts, Euro Media.

Pour plus d'informations concernant les évènements organisés par SOS Villages d'Enfants et les partenariats, merci de contacter : contact@sos-maroc.org

GHITA UN LONG CHEMIN VERS L'IDENTITÉ

Nous avons rencontré Ghita*, une jeune fille qui a grandi au sein du village d'enfants SOS de Dar Bouazza, aujourd'hui autonome. Regard droit, émotion contenue, elle nous a raconté les difficultés qu'elle vit au quotidien, liées à son statut d'enfant qui a perdu le soutien familial. Son récit est poignant.

Ghita a 23 ans. Et de longues années difficiles derrière elle.

Prise en kafala* lorsqu'elle n'était encore qu'un bébé, sa famille adoptive décide de s'en défaire alors qu'elle est âgée de 7 ans, et la petite fille est placée dans le village d'enfants SOS de Dar Bouazza.

« Je n'ai pas compris ce qui m'est arrivé raconte Ghita. D'un moment à l'autre ma valise était faite et j'ai été transportée jusqu'aux portes du village d'enfants SOS. Je me souviens avoir pensé : mais comment puis-je être ici, alors que ma maman, elle, est restée là-bas ? »

Après cet abandon violent, Ghita met du temps à s'habituer à la vie dans le village et à sa nouvelle famille SOS. Heureusement, la petite fille était accompagnée de Zina*, sa jeune sœur adoptive abandonnée elle aussi, en même temps qu'elle.

« Je suivais Zina comme son ombre. J'avais tellement peur que le seul lien qui me restait de ma vie d'avant disparaisse lui aussi. Il m'arrivait même de dormir dans le même lit qu'elle, pour être sûre qu'elle ne s'en aille pas. »

Ghita grandit, tisse de nouveaux liens grâce à l'affection et à la tendresse de sa famille SOS et se reconstruit tant bien que mal.



Ghita a grandi entourée d'une famille SOS de cœur, mais son quotidien d'adulte est parfois difficile

Mais certaines blessures demeurent grandes ouvertes.

« Maintenant grâce au soutien de SOS Villages d'Enfants, je suis autonome. Je travaille comme caissière dans un supermarché et j'arrive à payer mon loyer, ma nourriture. Je m'assume. Mais j'ai l'impression que ce statut d'enfant abandonné me colle à la peau.

Par exemple, je dois refaire mon passeport qui arrive à expiration. Pour cela il me faut un certificat de résidence, mais la propriétaire ne veut pas me fournir de quittance de loyer, sous prétexte qu'elle me loue une chambre seulement, et que l'habitation est à son nom. Comme je suis autonome, et que je ne loge plus au sein du Villages d'Enfants SOS, je ne peux pas non plus demander cette attestation à l'association. Je me sens coincée. »



Dans son quotidien, Ghita encourt également brimades et remarques dénigrantes.

« Au travail, je n'ai pas eu de congés depuis que j'ai commencé à travailler, sous prétexte que je n'ai pas de famille ou de connaissances proches. Mes supérieurs ont décidé que n'ayant à priori personne avec qui je pourrai avoir envie de passer du temps, cela pouvait attendre. »

Cette estampille d'enfant abandonnée, Ghita ne la ressent pas uniquement sur son lieu de travail.

« Dans notre société, si tu es né sous X, alors tu es un enfant de la honte. C'est aussi simple que cela. Les gens te jettent l'opprobre constamment lorsqu'ils connaissent ton statut.

Sur ma carte d'identité nationale par exemple, il y a deux prénoms identifiant les champs « père » et « mère ». Ce sont des prénoms fictifs qui ont été établis par le juge. S'il n'y avait pas ces deux prénoms et qu'il était mentionné sur la carte que j'étais née sous X, alors je ne la sortirai probablement jamais ! »

Mais Ghita reste énergique et déterminée. Son avenir, elle le voit en dehors du Maroc.

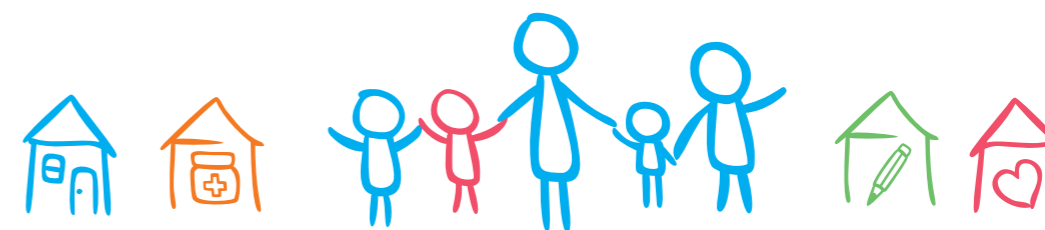
« Je veux quitter le pays, pour me reconstruire ailleurs ».

* Les prénoms ont été changés pour préserver la vie privée des personnes concernées

** Kafala : système d'adoption au Maroc selon les lois coraniques

UN QUOTIDIEN QUI CONSTRUIT L'ENFANT

“ Les enfants ont besoin de connaître la vérité, même si celle-ci est difficile à entendre. ”



Les enfants rentrent à la maison et Hajiba tente tant bien que mal de les contenir tous. C'est à qui lui racontera le premier sa journée à l'école, lui sautera sur les genoux ou l'enlacera pour lui faire un câlin.

C'est que Hajiba est un référent fort pour les enfants. C'est leur mère SOS. Elle est présente, plus que tous les autres membres de l'équipe, dans le quotidien des enfants.

« Mais cette confiance ne s'obtient pas toute seule, elle se gagne, explique Hajiba, mère SOS au sein du village d'Aït Ourir, à quelques kilomètres de Marrakech. Les enfants arrivent à l'association avec une blessure émotionnelle et psychique forte. Il faut du temps pour que l'on s'apprivoise, dans les deux sens. Ce n'est qu'à force d'écoute, d'attention et d'amour vrai que l'enfant peut faire confiance ».

MOMENTS DE PARTAGE

Bien que l'équipe de SOS Villages d'Enfants soit pluridisciplinaire, un gros travail avec l'enfant se fait au quotidien, au sein de la maison.

Chez Aicha, Mère SOS dans le village de Dar Bouazza, les moments des repas sont propices à l'échange et à la communication.

« C'est un temps pour nous que je mets à profit pour être présente à mes enfants, mais aussi pour leur apprendre à être à l'écoute de leurs frères et sœurs à partager les tâches, à s'entraider. Poser la table, la débarrasser, aider en cuisine, tout le monde participe, selon son âge et ses capacités. Je leur apprend des choses basiques sur ce que nous sommes en train de manger, ou sur la manière de tenir le pain avec trois doigts pour saucer sans utiliser toute la main... ni mettre des miettes devant soi... Mais nous discutons aussi de milliers d'autres choses ! »

Chez Hajiba, à Aït Ourir, c'est l'heure du goûter, juste avant les devoirs qui est la plus propice aux confidences.

« Les enfants racontent leur journée et souvent dès qu'ils franchissent le pas de la porte je peux dire tout de suite à la vue de leur visage, si cela s'est bien passé à l'école ou non, raconte-elle en souriant. »





UN SUIVI DE FOND

Ces moments d'intérêt porté à chaque enfant permettent parfois de soulever des problématiques importantes :

« Akram* était toujours très moqué à l'école car ses camarades de classe le taxaient d'« enfant de l'association », raconte Fatema, mère SOS au sein du village d'Agadir. Cela chagrinait énormément le petit garçon et je le voyais se renfermer de jour en jour. Après avoir longuement parlé avec lui de ces brimades qui l'empêchaient de vivre à l'école, j'en ai informé l'équipe, et nous avons décidé d'un commun accord qu'Akram irait faire quelques séances chez un psychologue. Quelques semaines plus tard, la psychologue nous conseillait si cela était possible de le changer d'école. Ce que nous avons fait. Le petit garçon s'est métamorphosé. Il a retrouvé son rire, ses réflexes joueurs, et les câlins. »

Passer du temps au quotidien avec les enfants permet de faire remonter à l'équipe des problématiques qui auraient pu passer inaperçues, et d'agir en conséquence.

LA SÉCURITÉ DE LA MAISON, POUR PARLER DE CHOSES DIFFICILES

Chez Aicha, les samedi après-midi sont sacrés. C'est le moment où les devoirs sont finis, et où la famille se



Moments complices à l'heure du goûter

retrouve autour de la table du salon pour passer un bon moment ensemble.

« Ce que les enfants préfèrent c'est lorsque je leur dis de proposer eux même un sujet de discussion qu'ils ont envie de partager en famille. Ils peuvent décider de parler du dernier film qu'ils ont vu, mais aussi de sujets comme les parents, la famille... »

Je leur apprends qu'ils ont la liberté et le droit de tout exprimer, de dire ce qu'ils ont envie du moment qu'ils respectent leur interlocuteur. Je traite avec eux des sujets douloureux, lorsque cela se présente. Nous parlons de l'abandon, de l'inexistence de leur père ou de leur mère... une étape est déjà franchie lorsque l'enfant peut parler sans peur de ce qu'il a sur le cœur. »

MÈRE SOS, UN RÔLE CHARNIÈRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ENFANT

Le rôle crucial de la mère SOS au sein du foyer permet de créer une relation privilégiée avec l'enfant et l'aide à trouver un appui, malgré des débuts de vie difficiles. A la maison, il trouve l'espace et l'écoute nécessaire pour se constituer en tant que sujet.

« J'explique à mes enfants qu'à la maison tout le monde a le droit de se tromper et de faire des erreurs. Moi la première. D'ailleurs, je n'hésite jamais à m'excuser auprès d'eux quand il le faut... Je me montre authentique, sincère et honnête, et par conséquent, ils font naturellement de même, explique Fatema. »

Au sein de leur famille recomposée, les enfants apprennent à partager, à échanger, à vivre ensemble, à se disputer, se réconcilier... en sécurité. Ils apprennent à exister.

* Les prénoms ont été changés pour préserver la vie privée des personnes concernées.

La cuisine, lieu de vie par excellence





“ *Maintenant je sais que je veux travailler. J'ai un but dans la vie* ”

RENFORCER LES FAMILLES

LES JEUNES PRENNENT LE RELAI !

Nous parlons souvent dans nos pages de l'impact du programme de renforcement de la famille sur les mères, cheffes de famille. Elles habitent souvent dans des maisons de fortune, au sein de quartiers reculés, en périphérie des grandes villes. Seules à prendre en charge leurs enfants, leur quotidien est empli de précarité et l'avenir consiste la plupart du temps à penser au strict lendemain.

Le programme de renforcement de la famille leur permet de retrouver une dignité, de réapprendre à vivre avec leurs enfants et de se former à un métier sur lequel elles pourront s'appuyer plus tard pour faire vivre leur famille.

Mais qu'en est-il des jeunes enfants que le programme prend en charge ?

LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT FAMILIAL UN POINT D'ANCRAGE POUR TOUTE LA FAMILLE

Le programme de renforcement familial prend en charge toute la famille. Ce sont d'abord des paniers repas et une prise en charge alimentaire de base, ainsi que les soins de santé et les médicaments. En plus de la formation professionnelle octroyée aux mères, c'est aussi une aide psychologique, des cours de soutien scolaire pour les plus jeunes et une aide à l'insertion socio-professionnelle pour les membres de la famille à partir de 15 ans, la prise en charge du transport lorsque cela est nécessaire, des sorties d'épanouissement pour les enfants...

Ce n'est donc pas une seule personne que le programme de renforcement de la famille fait revivre, mais littéralement tout le système familial.



Sortie d'épanouissement avec les enfants dans une école de cirque

« Ce n'est que lorsque tous les membres de la famille remettent le pied à l'étrier que l'équilibre familial peut renaître et les choses se remettre en place, explique Khadija Timoule, chargée de suivi du programme de renforcement de la famille de la région de Tit Mellil, »

UN PROGRAMME QUI A POUR AMBITION D'INSÉRER LES JEUNES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Nadia*, depuis qu'elle a participé aux ateliers d'orientation organisés par l'association, voit sa vie autrement.

« *Maintenant je sais que je veux travailler dans l'hôtellerie. J'ai un but dans la vie* ».

Aujourd'hui en 2ème année de formation de tourisme et d'hôtellerie, Nadia a presque terminé son cursus, et effectuée des stages dans des restaurants et des grands hôtels.

« *Sans cette aide pour mon orientation, et les ateliers de rédaction de CV, je n'aurais probablement même pas osé me diriger vers cette voie. Je ne l'aurais tout simplement pas envisagé, continue-elle* ».

Comme Nadia, ils sont beaucoup de jeunes à ne pas savoir vers quelles filières s'orienter ni ce pour quoi ils sont faits. Difficile pour eux de voir un avenir professionnel concret se dessiner devant leurs yeux, alors ils se laissent porter, jusqu'à laisser tomber les études, ou intégrer des petits boulots par dépit ou par nécessité.

Lorsque les familles intègrent le programme de renforcement familial, les enfants à partir de l'âge de 14 ans suivent une dynamique sur le long terme, qui permettra de favoriser leur insertion socio-professionnelle : plusieurs ateliers d'orientation à la fin du collège et durant le lycée, des séances de coaching et des visites d'entreprise sur le terrain.



Visite en entreprise



Les conditions de vie des familles lorsqu'elles débutent sont très précaires

DES CONDITIONS DE VIE DIFFICILES

Les jeunes pris en charge par le programme reviennent souvent de loin. La plupart ont connu l'échec scolaire de manière chronique, puis l'abandon de l'école. Au sein de la famille, la pauvreté est le lot du quotidien.

Ce sont souvent des jeunes qui n'ont plus de repères au sein même de leur système familial. Ensuite c'est l'engrenage, parfois la délinquance, les addictions etc.

« Les jeunes avec lesquels nous travaillons sont à la marge de la marge explique Mustapha Sabir, responsable de l'accompagnement et de l'orientation professionnelle des jeunes au sein de SOS Villages d'Enfants. Certains sont abandonnés, au sein même de leur famille. »

Pour beaucoup, le fait de retrouver l'école et de pouvoir se réinsérer est un cadeau tombé du ciel.

Ils saisissent l'opportunité qui leur est offerte au vol, car ils savent que c'est leur seule chance. Leur engagement est donc souvent exemplaire.

C'est le cas de Halim*, qui lorsque sa famille a intégré le programme, était berger.



Tisser des relations d'aide et de soutien avec des adultes bienveillants qu'ils soient éducateurs, thérapeutes, coaches... est essentiel pour les enfants.

Issu d'une famille nombreuse, il a été forcé de quitter l'école pour aider sa famille à joindre les deux bouts. Lorsque le programme a débuté, il a expliqué que son rêve était de retourner à l'école. Depuis, il a fait une formation d'Etat diplômante via l'OFPPPT** en aluminium et en bois. Aujourd'hui il est en stage et pourra peut-être intégrer la structure qui l'emploie en période d'essai.

LA CONFIANCE EN SOI, NERF DE LA GUERRE

« Lorsque j'ai rencontré Amine* et Halim pour la première fois, ils regardaient leurs chaussures, raconte Abdellah Rouaghi, formateur en aluminium et en bois à l'OFPPPT et professeur en technique du bois. Ils n'arrivaient même pas à me regarder dans les yeux. »

Depuis, la relation entre les deux jeunes et leur formateur a bien changé.

« J'ai fait en sorte de mettre Amine et Halim très à l'aise. J'ai fait le pas de me rapprocher d'eux volontairement. C'est en voyant le regard positif et bienveillant que je portais sur eux que j'ai vu leur opinion sur eux-mêmes commencer à changer. »

Car les professionnels, formateurs, coaches, chargés de suivi et d'orientation sont unanimes : Le point de bascule, celui qui permet aux jeunes de passer le cap et de s'engager dans leur nouvelle vie, c'est la reconquête de leur estime de soi.

« Lorsqu'ils entrent dans le programme, les jeunes sont heurtés par la vie. Il faut leur réapprendre à rêver, et leur faire prendre conscience que oui, c'est possible, et qu'ils peuvent y arriver, explique Mustapha Sabir. »

LES JEUNES CES NOUVEAUX CHEFS DE FAMILLE

Les jeunes accompagnés au sein du programme deviennent parfois eux-mêmes les nouveaux chefs de leur famille.

Lorsque, la mère n'est pas en mesure de travailler ou de se former pour cause de maladie par exemple, ce sont les aînés qui prennent le relais.

Ilyas* par exemple, a une maman fatiguée psychologiquement. Elle ne parvient pas à se stabiliser et par conséquent c'est Ilyas qui aujourd'hui, après avoir effectué une formation en mécanique et en tôlerie travaille dans un atelier et prend en charge le quotidien de la famille avec son salaire.

Zeineb* quant à elle, a réussi à mutualiser sa formation avec celle de sa maman pour monter une activité de couture à la maison.

Mais cela n'a pas toujours été aussi simple.

« J'avais déjà échoué plusieurs années de suite à l'école, parce que je n'arrivais pas à suivre au niveau des matières scientifiques. Maman avait alors décidé de m'en retirer, puisque cela ne fonctionnait pas disait-elle. J'ai alors commencé à faire des ménages pour aider notre famille, explique Zeineb. »

Depuis, la mère de la jeune fille est revenue sur sa décision et comprend le bien-fondé d'une formation professionnelle et de l'obtention d'un diplôme reconnu par l'état.

Le programme permet des prises de conscience, et parfois un ré-échelonnement des valeurs au sein de la famille.

Finalement, le programme de renforcement de la famille en région rurale est certes compliqué : parfois seul le transport pourrait en soi poser problème puisque les familles sont éloignées des centres névralgiques des villes. Il y a aussi les uniformes à payer, ou les lunettes de vue... tous ces petits détails qui s'ils ne sont pas pris en charge, peuvent devenir un frein à la réinsertion. C'est une aventure pour les jeunes de sortir de leur quartier, de leurs habitudes quotidiennes, pour affronter la société, le monde du travail, le regard de l'autre.

Mais lorsque cela fonctionne, c'est une véritable libération, une nouvelle vie qui commence.

« Ce programme leur permet de remettre les compteurs à zéro et de pouvoir espérer une relative égalité des chances, conclue Mustapha Sabir. C'est une école de la deuxième chance. Les jeunes se rattrapent techniquement, mais aussi humainement. »

* : Les prénoms ont été changés pour protéger la vie privée des familles

**OFPPPT : Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail



La maman de Zeineb, en formation couture



Visite de groupe en entreprise



Chaque année, La Fédération Internationale de SOS Villages d'Enfants reconnaît l'engagement et le dévouement des collaborateurs des associations de SOS Villages d'Enfants de par le monde, en organisant le prix Helmut Kutin.

Cette année, parmi les 8 nominés, se trouvaient plusieurs mères SOS dont Salam Khalaf, qui a soutenu ses enfants à travers deux évacuations durant la guerre en Syrie.

En 2012, Salam et les enfants dont elle a la charge, ainsi que d'autres familles SOS, ont dû quitter précipitamment le village d'enfants SOS d'Alep pour le village d'enfants SOS de Qudsaya Dimachq, à cause d'une escalade importante de violence. Salam a aidé ses enfants à affronter ce départ et à commencer une nouvelle vie, malgré leur tristesse et l'impossibilité de revoir les personnes qui leur sont chères, restées sur place.

La seconde évacuation a eu lieu en 2016, lorsque la situation sécuritaire autour du village d'enfants SOS de Qudsaya est devenue dangereuse. Heureusement, cette fois-ci, Salam et

les enfants placés sous son aile ont pu retourner dans leur maison au village après un mois.

« Salam est une mère SOS exceptionnelle. Elle aime ses enfants de tout son cœur et elle est passionnée par ce qu'elle fait. Cela se ressent dans la qualité du travail qu'elle accomplit, dit à son propos le directeur du village de Qudsaya. De plus, les enfants placés sous son aile sont extrêmement généreux, car elle leur a appris à prendre soin d'eux-mêmes et des autres. Si un jour vous visitez la maison de Salam dans le village de Qudsaya, les enfants ne vous laisseront certainement pas repartir sans vous offrir un chocolat ou un bonbon ! »

Salam, conjointement avec une autre mère SOS du village de Gandaki au Népal, a gagné le prix Helmut Kutin 2019 car elle apporte au quotidien de l'espoir et de l'amour dans son foyer, à un moment où les enfants en ont besoin plus que tout.



Salam Khalaf lors de la remise des prix, en compagnie de M. Siddharta Kaul, président de SOS Villages d'Enfants

AUCUN ENFANT NE DEVRAIT GRANDIR SEUL

SOS VILLAGES D'ENFANTS MAROC

Sauvez un enfant. Devenez parrain SOS

239 Boulevard Abdelmoumen Immeuble 2
Appartement 1 rue Pasquier France Ville 20390
Casablanca, Maroc

Tél : +212 5 22 25 18 12
Email : info@sos-maroc.org
RIB SG agence plateau : 022 780 000 132 00 050329 73 74

*Association reconnue d'utilité publique, placée sous la Présidence d'Honneur de SAR la Princesse Lalla Hasnaa.

Merci aux partenaires qui nous soutiennent



SOUTENIR LES JEUNES

Le Programme de renforcement des capacités, accompagnement et intégration socioéconomique des jeunes de SOS Villages d'Enfants a pu voir le jour grâce à l'initiation par le Ministère de la Famille, de la Solidarité, de l'Égalité et du Développement Social du projet Mouwakaba. Durant 3 années, l'objectif est d'améliorer la qualité de la prise en charge des jeunes de moins de 18 ans au sein des Villages d'enfants SOS, de développer les capacités et potentiels des jeunes de plus de 18 ans en soutenant leur intégration sociale et professionnelle et de permettre également de développer les capacités des éducateurs et du personnel encadrant.



IMMERSION EN ENTREPRISE

Grâce à Majorel, acteur incontournable de l'activité des centres d'appels au Maroc, plus de 50 jeunes en cours de formation ont eu l'opportunité de visiter l'entreprise au niveau de plusieurs sites, de rencontrer les collaborateurs et de se faire une idée sur le terrain, des différents métiers que requiert un centre d'appel : cadres, chargés de clientèle, conseillers clients... Cette immersion dans le monde de l'entreprise leur a permis de poser des questions, de recevoir les conseils avisés des professionnels présents, mais aussi de pratiquer des simulations d'entretiens avec l'équipe de recrutement afin de les préparer au mieux à ce qui les attend bientôt sur le marché du travail. Un goûter mérité, organisé par les soins de l'entreprise est venu clore une après-midi riche en expériences et en découvertes pour les jeunes..



SEMER DES GRAINES D'ESPOIR

Amoud, qui veut dire Semence en Amazigh, sème depuis des années des graines d'espoir dans les cœurs des enfants en nous permettant de leur trouver des parrains et marraines parmi ses nombreux clients, dans ses boutiques, partout dans le royaume. Par ailleurs, les urnes placées à la caisse de chaque boutique permettent aux adeptes des délices de la maison, de soutenir l'association autrement. Amoud est également omniprésent lors de nos événements pour régaler les papilles des petits et grands avec ses créations, ce qui nous aide à réduire délicieusement nos coûts.



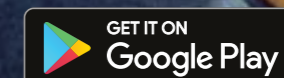
EDUCATION NUMERIQUE POUR TOUS

Depuis 2004, Dell Technologies contribue à combler efficacement le fossé de l'éducation numérique chez les jeunes soutenus par SOS Villages d'enfants au Maroc. Ce partenariat a permis de doter les villages de la technologie nécessaire et de soutenir différents projets connexes : remédiation numérique, bibliothèque numérique, cours de langues en ligne et cours d'informatique. De plus, Dell technologies organise des activités favorisant l'engagement de ses collaborateurs (ateliers de technique de recherche d'emploi, formation aux réseaux sociaux...) afin de préparer au mieux les jeunes à l'insertion socio-professionnelle.

Déplace-toi en toute sécurité avec Careem



Careem



L'AVENIR, C'EST AGIR POUR LEUR FUTUR

Nous soutenons l'association
SOS Villages d'Enfants
depuis plus de 10 ans.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

أنتم المستقبل



الشركة العامة
SOCIETE GENERALE